

Quelques infos culturelles pour mieux comprendre la Birmanie

Cuisine



La cuisine birmane classique est un surprenant mélange d'influences birmanes, môn, indiennes et chinoises. Le riz (*htamin*), ingrédient culinaire de base, se sert accompagné de divers plats au curry (*hin*). Trois sortes de riz sont à la base de la plupart des préparations culinaires birmanes : Le riz gluant (*kauk hnyin*) que l'on prépare à la vapeur et que l'on déguste dans de le cœur de bambou ou aromatisé à la banane.

La variété noire, (*kauk hnyin paung*) qui est servie saupoudrés de sésame grillé et de noix de coco, et la gourmandise de Mandalay (*Hto-mot*) un gâteau de riz cuit à l'huile de coco et farci de noix de cajou.

Les currys birmans sont les plus doux d'Asie : aucun piment n'entre dans leur préparation, mais seulement un *masala* de curcuma, gingembre, oignons, ail et sel, avec beaucoup d'huile d'arachide et de pâte de crevettes. Le plat est relevé avec du *balachaung*, condiment à base de piments, tamarin et crevettes séchées, ou avec le très piquant *ngapi kyaw*, pâte de crevettes frites avec du piment, de l'ail et de l'oignon.

Quelques délices: les *thok*, salades légères et épicées à base de légumes ou de fruits crus mélangés à divers ingrédients et épices ; le *dal* (soupe de lentilles originaire d'Inde) rehaussé de navets, pommes de terre et *okra* bouillis ; le *oh-no khauk-swe*, nouilles mélangées à du poulet dans une sauce épicée à base de lait de coco... Parmi les plats de nouilles, le plus courant est le *mohinga*, nouilles de riz servies avec une soupe de poisson, jaune et épaisse.

Les repas birmans traditionnels sont présentés dans une multitude de petits plats, que l'on sert en même temps.

Le repas se termine souvent par du *lephet thok*, genre de salade de feuilles de thé vert humidifiées et pressées, mélangées à des graines de sésame, des petits pois et de l'ail frits, des crevettes séchées, des cacahuètes, de la noix de coco et du gingembre grillé. L'aspect gélatineux du paquet de feuilles peut sembler peu appétissant, mais le plat est tout à fait délicieux.

Pour vous désaltérer, vous pouvez essayer le jus de canne à sucre, la Mandalay Beer ou encore le *hta yei* ou "jus de toddy", boisson alcoolisée à base de jus de palme, toddy, à la consistance laiteuse et sirupeuse et au parfum de noisettes.



Festival

Toutes les occasions sont bonnes pour faire la fête en Birmanie. Qu'elles soient organisées à l'échelle d'un village, d'une région ou de la nation tout entière, les festivités sont toujours suivies avec entrain. De Tingyan, la très spectaculaire et populaire « fête de l'eau », à la féerique et prestigieuse sortie du Karaweik de la pagode Phaung Daw Oo au Lac Inlé, rien n'est plus important aux yeux du peuple birman que ces nombreuses occasions de venir choyer leur pagode en organisant un Pwe (fête) avec concert, procession multicolore, offrandes, courses, combats ou simples exercices d'expression orale. Avec les diseuses de bonne aventure, les coiffeurs ou maquilleurs, ces rassemblements sont autant de marchés pour les vanniers, potiers, tailleurs, forgerons, tisserands...

Déterminés en fonction du calendrier lunaire, ces « pagoda festivals » sont organisés les jours et nuits de pleine lune et tout particulièrement en octobre et de janvier à mars.

Pour les grandes fêtes comme le Nouvel An, la date est liée à la conjoncture astrale et repose sur les savants calculs des astrologues qui éditent le calendrier national, avec son incidence sur la vie politique, économique et sociale du pays et du reste du monde ! Plus étendues dans la durée, ces grandes réjouissances mêlent les traditions des Pwes à des concerts de musique ou des combats de boxe, dans une ambiance joviale et bon enfant.

Janvier : 4 janvier 2011 **Fête de l'indépendance** - Dans tout le pays, mais surtout à Rangoon La plus importante est la fête du lac Kandawgyi (Royal), à Rangoon, qui dure 7 jours.

Festival de la pagode Anada du 11 janvier au 3 février 2011 **Bagan**

Les bols à offrandes sont remplis de céréales et de nourriture pour être offerts aux moines. Des centaines de chariots à bœuf arrivent de la campagne et les célèbres potiers du nord de Mandalay viennent vendre les jarres qu'ils ont descendues en radeau de bambou sur l'Irrawaddy pendant une semaine. Un des grands festivals de Birmanie.

Février : **Festival de la pagode Mahamuni** les 17 et 18 février 2011 à **Mandalay**

De grandes quantités d'encens sont brûlés dans la pagode en signe de respect à la statue de Mahamuni. Une des pagodes les plus vénérées du Myanmar.

Mars Nam Pan Du 16 mars au 20 mars 2011 au **Lac Inle**

Les moines parcourent le lac Inle en pirogue dans l'attente de recevoir des offrandes.

Très photogénique. Un beau festival.

Festival de la Pagode Kakku du 13 mars 2011 au 21 mars à **Taungyi**

Festival Pao dans le superbe complexe de la pagode de Kakku

Festival de la grotte de Pindanaya Du 14 mars au 18 mars 2011 à **Pindanaya**

Il est possible de rencontrer beaucoup d'ethnies des montagnes lors de ce festival typique (ethnie Taung Yoe).

Avril du 13 au 17 avril 2011 **Fête de Shwedagon** - Dans tout le pays

Le plus grand paya pwe ou "fête de pagode". A la même période se tient la fête de l'Eau : les trois jours du Thingyan marquent le début de la nouvelle année birmane. On jette des seaux d'eau sur tout ce qui bouge et l'on dispose des feuilles et des fleurs devant les maisons pour souhaiter la bienvenue à Thagyamin, le roi des Nat.

Festival du Mt Popa 16 et 17 avril 2011 au **Mt Popa**

Le festival de Nat le plus important du Myanmar, fut autrefois le lieu de nombreux sacrifices d'animaux. Heureusement, cette pratique a aujourd'hui disparu. Si vous êtes intéressés par les Nats, c'est le festival à ne pas manquer.

Mai Festival de la pagode Shithoung du 17 au 24 mai 2011 à **Mrauk U**

Courses de bateaux sur terre, et batailles d'eau pour la pleine lune. Concours de lutte traditionnelle birmane au pied des pagodes.

Juillet Festival de la pleine lune de Waso 15 juillet 2011 **Dans tout le Pays**

Le jour où Bouddha a prêché son premier sermon. Les moines, par respect au code monastique, ne sont pas autorisés à se déplacer en dehors de leur monastère durant les 3 mois du "Lent" bouddhiste. Festivals dans toutes les pagodes du pays, c'est un jour très important pour la Birmanie. Ne pas oublier d'aller dans un monastère ou une pagode le soir.

Septembre

Festival de la pagode Phaung Daw Oo du 28 septembre au 15 octobre 2011 au **Lac Inle**

Quatre statues de Bouddha font le tour du lac pendant 15 jours sur des barques spécialement aménagées, dont la barque royale. Des courses de pirogues ont lieu pendant le festival. C'est le festival le plus connu du lac Inle et une excellente raison pour venir à Inle à cette période.



Octobre Festival des lumières « Thadingyut » du 11 au 13 octobre 2011 Dans tout le pays

Marque le jour du retour sur terre de Bouddha après son séjour de 3 mois dans des Mondes supérieurs. Le retour de Bouddha est commémoré dans tous les pays.

A ne pas manquer, il faut absolument aller à la pagode le soir. Superbe au Shwedagon à Yangoon ou au rocher d'or.

Novembre Festival de la pagode Shwezigon Du 3 au 25 novembre 2011 à Bagan

Procession de bougies, lampes à huile et feux d'artifice avant les offrandes à la pagode Shwezigon, qui est parmi les plus belles de Bagan, à voir surtout le soir.



Langue

Le birman est la langue officielle, mais l'anglais est assez fréquemment compris dans les grandes villes.

Le birman est une langue de la famille des langues sino-tibétaine. Les rapports des Birmans avec les Hindous ont introduit, chez les premiers, le pali comme langue sacrée, le birman abonde en mots dérivés de cette langue, et ressemble pour la construction des phrases aux divers idiomes hindous.

က	ခ	ဂ	ဃ	င
ka/ga	kha/ga	ga/ka	ga	nga

Histoire

L'**histoire de la Birmanie** (ou Union du Myanmar) est très complexe. Elle se déroule à l'intérieur des frontières actuelles du pays, mais implique aussi les peuples des états voisins, sur les territoires actuels de la République populaire de Chine, de l'Inde et du Bangladesh, du Laos et de la Thaïlande. Plus tard s'y greffent les puissances coloniales : Portugal, France et surtout Royaume-Uni. Elle est marquée par les luttes de l'ethnie birmane pour imposer son hégémonie aux autres ethnies, particulièrement aux Shans dans le nord, et aux Môn dans le sud.

Les Môn

Enfants en costumes Môn



L'occupation humaine de la région remonte à au moins 11 000 ans. Mais la première civilisation connue est celle des Môn qui arrivent à partir du III^e millénaire av. J.-C. environ. Ils fondent peut-être leur premier royaume, Suvarnabhumi, autour du port de Thaton vers le III^e siècle av. J.-C. C'est au début de cette époque que la tradition orale date leur premier contact avec le bouddhisme par des marins et au II^e siècle av. J.-C. des moines bouddhistes leur sont envoyés par Ashoka. Mélangeant leur culture et celle de l'Inde, ils dominent le sud de ce qui deviendra la Birmanie du VI^e jusque vers le milieu du IX^e siècle (Royaume de Thaton, culture de Dvaravati).

La plupart de leurs écrits ont été détruits durant des guerres.

Les Pyus

Les Pyus arrivent en Birmanie vers le VII^e siècle et établissent des cités-royaumes à Binnaka, Mongamo, Sri Ksetra et Halingyi. Durant cette période, la Birmanie est sur la route commerciale entre la Chine et l'Inde. D'après des sources chinoises, les Pyus contrôlent alors dix-huit royaumes et sont un peuple calme et pacifique. La guerre était pratiquement inconnue des Pyus et leurs disputes étaient souvent résolues par des duels entre champions ou par des démonstrations de force. Ils portaient même des cotonnades de soie à la place de la soie actuelle afin de ne pas tuer les vers à soie. Les crimes étaient punis par le fouet et la prison était inconnue bien que les crimes graves pussent se solder par une peine de mort. Les Pyus pratiquaient le Bouddhisme Theravâda. Tous les enfants étaient éduqués en tant que novices dans les temples de l'âge de sept ans à l'âge de vingt ans. Les cités-états n'ont jamais été unifiées en un royaume Pyu mais les plus puissantes dominaient et exigeaient un tribut de la part des cités plus petites. La cité la plus puissante était

Sri Ksetra. Des fouilles archéologiques attestent que c'était la plus grande cité construite en Birmanie.

La date exacte de sa fondation est inconnue mais les chroniques de Pyu indiquent un changement de dynastie en l'an 94 ce qui laisse supposer que la fondation était antérieure à cette date. Sri Ksetra semble abandonnée vers l'an 656 pour une capitale plus au nord. La cité est aujourd'hui inconnue mais des historiens pensent que c'était Halingyi (Halim). Quel que soit le lieu de cette nouvelle capitale, elle fut mise à sac par le royaume de Nanzhao au milieu du IX^e siècle, marquant la fin de la domination Pyu.

Temple d'Anada, Pagan



Le royaume de Pagan

Au nord, les Birmans commencent également à s'infiltrer dans la région. En 849, ils fondent un royaume puissant, centré autour de la ville de Pagan (orthographiée à présent Bagan) et prennent la place laissée par les Pyus.

Ce royaume grandit dans un certain isolement jusqu'au règne d'Anawrahta (1044-1077) qui unifia la Birmanie en prenant la ville Môn de Thaton en 1057. Ses successeurs Kyanzittha (règne de 1084 à 1112) et Alaungsithu (règne de 1112 à 1167) consoliderent le royaume : au milieu du XII^e siècle, la majeure partie de l'Asie centrale du sud-est est sous la domination du royaume de Pagan ou de celui de l'empire khmer.

Le royaume de Pagan finit par perdre de sa puissance au fur et à mesure que ses terres et ses ressources tombent aux mains des communautés bouddhistes. Il est menacé par les Mongols au nord. Le dernier vrai souverain de Pagan, Narathihapati règne de 1254 à 1287. Confiant dans sa force militaire, il lance des attaques dans le Yunnan en 1277. Il est écrasé à la bataille de Ngasaunggyan. Les Mongols envahissent le nord en 1283, puis l'ensemble du pays, après son assassinat en 1287. L'unité de la Birmanie se défait alors rapidement.

Ruines de Pégou



Ava et Pégou

À la chute de Pagan, la Birmanie est à nouveau divisée.

En Basse-Birmanie, les Môn refondent un royaume à Martaban (1287), puis à Pégou (1369), le royaume d'Hanthawaddy. En Haute-Birmanie, l'éphémère royaume de Myinsaing (1298-1312) laisse la place aux royaumes de Sagaing et Pinya, de part et d'autre de l'Irrawaddy. Toujours menacés par les shan, ils sont réunifiés en 1364 par le royaume d'Ava, centré sur sa nouvelle capitale, Ava : la culture birmane y connaît un renouveau, âge d'or de la littérature birmane. Ava et Hanthawaddy s'affrontent pour l'hégémonie durant la Guerre de Quarante ans (1385-1424), mais aucun ne l'emporte, et un status quo s'établit.

Sous le règne du roi Dhammazedi (1472-1492), le royaume d'Hanthawaddy devient un grand centre de commerce et de bouddhisme theravâda, tandis que le royaume d'Ava entre lentement en décadence. Les deux états disparaissent à quelques années d'intervalle : le Royaume d'Ava tombe devant les Shans en 1527 et celui d'Hanthawaddy est victime du sursaut birman en 1539.

Tabinshehti



La dynastie Toungou

En 1535, des survivants d'Ava emmenés par Tabinshwehti (de 1531 à 1550) établissent un nouveau royaume autour de Taungû et unifient à nouveau la Birmanie.

À cette période la situation géopolitique de l'Asie du Sud-Est a bien changé. Les Thai ont établi le royaume d'Ayutthaya (le Siam ou actuelle Thaïlande) pendant que les Portugais ont conquis Malacca. L'arrivée des marchands européens permet à la Birmanie de redevenir un centre commercial important et Tabinshwehti déplace la capitale à Pégou en raison de sa place prépondérante dans le commerce. Son successeur et beau-frère Bayinnaung (de 1551 à 1581) poursuit la politique de conquêtes des territoires voisins dont Manipur (1560) et Ayutthaya (1569). Mais ces guerres épuisent le royaume, temps après les territoires de Manipur et d'Ayutthaya retrouvent leur indépendance. Face à des révoltes dans plusieurs villes et à des incursions portugaises, la dynastie Taungû abandonne la Basse-Birmanie et refonde la dynastie à Ava. Le petit-fils de Bayinnaung, Anaukpeitlun, réunifie le pays en 1613 et repousse définitivement les tentatives de conquête.

Encouragés par les Français en Inde, Pégou se rebelle contre Ava, affaiblissant le royaume qui s'effondre finalement en 1752

La dernière dynastie : Konbaung

Peu après, une nouvelle dynastie apparaît et amène le pouvoir de la Birmanie à son apogée.

Alaungpaya, chef populaire des Birmans, repousse les forces de Pégou hors du nord de la région en 1753. En 1759, il reprend Pégou, (en exterminant une grande partie de la population Môn), ainsi que le sud de la Birmanie et Manipur. Il s'empare de Rangoun, puis, en 1760, de Tenasserim et marche sur Ayutthaya mais il est mortellement blessé au cours du siège. Son fils Hsinbyushin (règne de 1763 à 1776) conquiert la ville à la fin de l'année 1767. La Chine des Qing commence alors à s'intéresser au pays. Hsinbyushin repousse quatre tentatives d'invasions entre 1766 et 1769 tout en élargissant les limites des frontières avec la Chine. Un autre fils d'Alaungpaya, Bodawpaya (de 1781 à 1819), perd Ayutthaya mais conquiert l'Arakan (1784) et le Tenasserim (1793).

Sous le règne de Bagyidaw (1819-1837), en janvier 1824, le général Maha Bandula conquiert l'Assam : la Birmanie se retrouve alors face aux intérêts britanniques en Inde.

La période Britannique

Le roi Mindon Min



Les guerres anglo-birmanes

Face aux conquêtes birmanes, les Britanniques et le Siam s'unissent en 1824.

La première guerre anglo-birmane (1824-1826) se termine par une victoire britannique et la Birmanie perd l'Assam, Manipur, Arakan et Tenasserim par le traité de Yandabo. Vers le milieu du XIX^e siècle, les Britanniques, convoitant les ressources naturelles de la Birmanie et voulant s'assurer d'une route pour Singapour, provoquent la deuxième guerre anglo-birmane en 1852, annexant la province de Pégou en Basse-Birmanie. Une révolution s'ensuit en Birmanie, le roi Pagan Min (de 1846 à 1852) est remplacé par son demi-frère Mindon Min (règne de 1853 à 1878). Celui-ci essaye de moderniser l'économie et l'État birmans pour résister aux Britanniques et établit une nouvelle capitale à Mandalay qu'il fortifie. Ceci ne suffit pas aux Britanniques qui déclarent que le fils de Mindon Thibaw Min (de 1878 à 1885) est un tyran désireux de s'allier avec les Français et ils conquièrent le reste de la Birmanie en 1885 au cours de la troisième guerre anglo-birmane.

La domination britannique

La Birmanie devient une province de l'Inde britannique en 1886 avec pour capitale Rangoon. Bien que la guerre prenne officiellement fin après seulement quelques semaines, la résistance continue dans le nord de la Birmanie jusqu'en 1890 lorsque les Britanniques commencent à détruire systématiquement les villages pour interrompre la guérilla. La chute de la monarchie et la séparation de l'église et de l'État altèrent radicalement la société traditionnelle. La nature économique de la société change également énormément. Après l'ouverture du Canal de Suez, la demande de riz birman augmente et des terres sont mises en culture. Mais pour préparer celles-ci, les paysans sont forcés d'emprunter à des banquiers indiens à des taux d'intérêt très élevés.

Ensuite, ils sont souvent expulsés de leurs terres faute d'avoir pu rembourser le prêt. De plus, la main-d'œuvre venue d'Inde prend la majorité des emplois. Des villages entiers deviennent des bastions de chômeurs. Alors que l'économie birmane croît, le pouvoir et la richesse se concentrent dans les mains d'entreprises britanniques sans que le peuple birman en profite.

Au début du XX^e siècle, les classes sociales autorisées à aller à Londres pour étudier la loi, donnent naissance à de nouveaux chefs birmans. Leur expérience étudiante les persuade que des manifestations pacifiques et des négociations peuvent leur permettre d'améliorer la situation birmane.

Des grèves au début des années 1920 entraînent une réforme constitutionnelle en 1923 qui crée un corps législatif élu avec des pouvoirs limités.

Naissance du *Thakin* et des « Trente Camarades »

Mais certains estiment que les réformes ne vont pas assez vite. Certains de ces étudiants non satisfaits forment le *Thakin* (maître, en birman, ce terme est utilisé par les étudiants pour parler à leurs professeurs britanniques). En 1930, une révolte paysanne menée par Saya San éclate et dure deux ans. Elle donne au *Thakin* une forte opportunité. Sans toutefois participer à la révolte, le *Thakin* gagne la confiance des paysans et remplace l'élite éduquée à Londres de la génération précédente en tant que chef du mouvement nationaliste. En 1936, le *Thakin* organise une grève durant laquelle Thakin Nu et Aung San rejoignent le mouvement.

En 1937, les Britanniques détachent la Birmanie de l'Inde et accordent à la colonie une nouvelle constitution qui prévoit une assemblée élue. Cependant, beaucoup de Birmans pensent qu'il s'agit d'une manœuvre pour les exclure de futures réformes indiennes. Ba Maw est le tout premier ministre. Il est poussé dehors par U Saw en 1939, celui-ci restant au pouvoir de 1940 à 1942. Les nationalistes birmans voient dans la Seconde Guerre mondiale, une occasion d'obtenir des concessions des Britanniques contre un effort de guerre mais ceux-ci refusent et lancent un mandat d'arrêt contre Aung San qui s'est enfui en République de Chine. Les Japonais lui offrent leur aide et il retourne en Birmanie le temps d'enrôler vingt-neuf jeunes gens qui recevront avec lui, un entraînement militaire au Japon. Ce groupe est connu sous le nom des « Trente Camarades ».

La domination Japonaise

Dès la déclaration de guerre de l'Empire du Japon à la Grande-Bretagne en décembre 1941, Aung San annonce la formation de l'Armée pour l'indépendance birmane destinée à combattre aux côtés de l'Armée impériale japonaise. Envahie en janvier 1942, la capitale Rangoon est finalement occupée en mars, tandis que l'armée thaïlandaise occupe l'est du pays. Les Japonais démantèlent l'Armée pour l'indépendance et forment l'Armée de défense birmane, Aung San demeurant à sa tête. Le 1er août 1943, l'indépendance de la Birmanie est proclamée, le pays prenant le nom officiel d'État de Birmanie. Ba Maw est nommé chef de l'État et son gouvernement inclut Aung San et Thakin Nu. La Birmanie devient dès lors partie intégrante de la Sphère de coprosperité de la grande Asie orientale. Mais les promesses japonaises se révèlent vite fausses et, Ba Maw n'étant qu'un fantoche, et l'indépendance de pure forme.

Sans illusions, Aung San commence à négocier avec Lord Mountbatten en octobre 1943 et se range officiellement aux côtés des Alliés en mars 1945. Durant cette période, il forme également une coalition de partis politiques, l'*Organisation anti-fasciste*, renommée ensuite *Ligue anti-fasciste pour la liberté du peuple* (AFPFL) pour gouverner le pays. Les Japonais sont chassés de Birmanie en juillet 1945.



Lord Mountbatten

Assassinat de Aung San

La défaite japonaise conduit au pouvoir une administration militaire et entraîne des demandes pour juger Aung San comme traître pour sa collaboration passée avec les Japonais.

Lord Mountbatten, conscient de l'emprise d'Aung San sur les forces armées birmane et de sa popularité, nomme Sir Hubert Rance comme chef administrateur. Celui-ci parvient à regagner la confiance d'Aung San et de la population. À la fin de la guerre, le gouverneur civil revient au pouvoir et Aung San est arrêté, ce qui manque de déclencher une rébellion. Les Britanniques reculent et envoient à nouveau Rance rétablir l'ordre et la confiance. Des négociations commencent pour l'indépendance de la Birmanie et se concluent avec succès en janvier 1947. Cependant cet accord ne satisfait ni les trotskistes de Thakin Soe qui s'enfoncent dans la clandestinité, ni les tendances conservatrices de l'AFPFL qui passent dans l'opposition. U Saw considère également que Aung San a trop concédé durant les négociations et organise son assassinat et celui de la presque totalité de son gouvernement le 19 juillet.



Aung San

L'indépendance

Il est demandé à Thakin Nu de former un nouveau gouvernement, qui assure le pouvoir à l'indépendance le 4 janvier 1948. Les communistes et certaines minorités se soulèvent peu après, mais sans succès. Cependant, le gouvernement birman ne réussit pas plus que les Britanniques à contrôler les territoires de collines.

Sous les deux premiers gouvernements de Thakin Nu, la Birmanie connaît une période de démocratie et de relative stabilité. Mais celle-ci se dégrade et en 1958, il est contraint de faire appel au général Ne Win, qui lui succède en 1960.

Drapeau birman de 1948



Première dictature militaire

Le 2 mars 1962, Ne Win renverse le gouvernement, emprisonne le premier ministre et le président et dissout le parlement. Sous sa férule, la Birmanie devient une dictature militaire dans laquelle le *Burma Socialist Program Party - BSPP* - impose une version du socialisme qui réduit rapidement le pays à la pauvreté. Le régime mène plusieurs guerres sans résultat contre les Karens et les Shans, contre les communistes birmans et plus tard contre des barons de la drogue comme Khun Sa. En 1970 la Birmanie adopte la conduite à droite

En 1974, Ne Win baptise le pays « Union de la République Socialiste de Birmanie » avec un gouvernement fantoche masquant la dictature militaire.



Aung San Suu Kyi en 1995

Deuxième dictature militaire

En mars 1988 éclatent d'importantes manifestations contre le régime.

Ne Win quitte (officiellement) le pouvoir le 23 juillet, remplacé le 18 septembre par le général SawMaung, à la tête d'un nouvel organe, le Conseil d'État pour le rétablissement de la loi et de l'ordre (*State Law and Order Restoration Council*, ou SLORC).

Le mouvement pro démocratique est écrasé dans le sang (plusieurs centaines, voire des milliers de morts), bien que le SLORC promette des élections libres. Aung San Suu Kyi, fille d'Aung San, revient d'exil et fonde la *Ligue nationale pour la démocratie* (LND). En 1989, le SLORC rebaptise le pays *Myanmar*, nom aujourd'hui utilisé par l'ONU, prononcé *myanma*, et qui désigne l'ethnie birmane en birman depuis au moins 1102. Des gouvernements qui n'approuvent pas le régime militaire, comme ceux de l'Australie et des États-Unis, continuent d'utiliser le terme *Burma* (Birmanie) et c'est également celui qu'utilise Aung San Suu Kyi.

Les élections promises ont lieu en 1990 après d'autres troubles. Les militaires estiment pouvoir les remporter avec le *National Unity Party*, ex-BSPP, mais la Ligue nationale pour la démocratie remporte une victoire éclatante. Le *National Unity Party* n'obtient que la quatrième place en nombre de sièges, derrière deux partis ethniques (de l'état Shan et de l'état d'Arakan).

Après une période d'indécision, Aung San Suu Kyi est assignée à résidence et le NLD banni par le Conseil d'État pour le rétablissement de la loi et de l'ordre (*State Law and Order Restoration Council*, ou SLORC). Le général Than Shwe succède à Saw Maung en 1992.

En 1991 Aung San Suu Kyi reçoit le Prix Nobel de la paix et sous la pression internationale le régime suspend son assignation à résidence en 1995. Des projets de convention nationale pour la rédaction d'une nouvelle constitution sont annoncés, mais celle-ci n'a produit aucun résultat.

Depuis 1996, le pays est sujet à des sanctions internationales d'organisations telles que la Banque mondiale ou le Fonds monétaire international. Mais le régime survit grâce à un fort soutien économique et militaire de la République populaire de Chine, un soutien discret de la Thaïlande et d'autres pays de l'ASEAN, et les revenus de trafic de drogue, du gazoduc du groupe pétrolier Total, de ressources forestières et du tourisme. Aung San Suu Kyi et ses partisans sont régulièrement gênés ou emprisonnés.

En 1997, le SLORC est remplacé par un Conseil d'État pour la paix et le développement (*State Peace and Development Council*, ou SPDC), sans véritable changement de nature, et la pays intègre l'ASEAN, ce qui est généralement considéré comme un succès diplomatique majeur.

Le 7 novembre 2005, les autorités militaires déplacent la capitale de Rangoon à Naypyidaw, une ville 320 km plus au nord, dans une région de jungle et de montagne, les principaux ministères commençant leur déménagement le jour même.

L'augmentation du prix des carburants décidée le 15 août 2007 provoque une vive colère dans la population.

Le 19 août débute une longue série de manifestations qui culmine le 24 septembre avec plus de 100 000 personnes (d'après des témoins) dans le défilé mené par des moines bouddhistes à Rangoon. D'autres manifestations rassemblent des dizaines de milliers de personnes à travers le pays. Après avoir menacé le jour même de « prendre des mesures » contre les bonzes, la junte engage la répression à partir du 26 septembre.

L'année suivante, en dépit des dégâts causés par le Cyclone Nargis (plus de 100 000 morts et 2,5 millions de sinistrés), la junte organise un référendum pour valider la nouvelle constitution du pays. Les élections prévues par celle-ci ont lieu en 2010, dans des conditions qui lui assurent de conserver le pouvoir.

Aung San Suu Kyi est libérée quelques jours plus tard, le 13 novembre 2010.



Religions

Le Myanmar est un pays sous l'influence du bouddhisme Theravada depuis près de 10 siècles. Il se présente comme étant le lieu du **bouddhisme** original. Il est basé sur la trilogie des trois joyaux : le Bouddha, le Dharma (les enseignements du bouddhisme) et la Sangha (la communauté des moines).

Comme tous les bouddhistes, les Birmans pensent que la vie est souffrance. La pratique du bouddhisme vise donc à tenter d'éliminer au maximum les causes de la souffrance.

La vie présente n'est que le maillon d'une chaîne. On vient d'autres vies, et l'on se réincarnera dans d'autres vies, (le Samsara) un cycle sans fin d'existences. Les Bouddhistes les plus traditionnels au Myanmar pensent qu'il y a 31 stades d'existences, les stades inférieurs, humains et supérieurs :

Le stade inférieur: les fantômes, les animaux, les êtres maléfiques

Les humains

Les êtres supérieurs, célestes...



On dira ainsi que toute existence est déterminée par un Karma, mais aussi par ses vies précédentes : un enfant par exemple qui aime jouer avec des armes aurait été un soldat dans une vie précédente, et un animal qui manifeste des émotions aurait été un humain dans une vie antérieure. Suite à un mauvais karma, l'humain est devenu animal. C'est une des raisons qui pousse les bouddhistes à ne jamais tuer d'animaux et à manger végétarien. Le but est d'échapper à ce cycle sans fin et d'atteindre un état supérieur, calme et serein, un état de paix (intérieure), le **Nirvana** stade après lequel il n'y a plus de renaissance. Pour y parvenir, il faut accumuler des actions de charité (Dana), de moralité (Sila) et de sérénité (Bhavana). Accumuler les actions de charité étant le plus facile, explique pourquoi les dons (à la pagode) sont si nombreux en Birmanie.

Les Nats et esprits

Statuettes de Nats à Taunggyi

Les Nats sont des esprits : ceux de personnes connues, mortes brutalement. Les causes de leur mort expliquent leur existence future. Ils errent ici-bas sous une forme désincarnée et ils sont un peu partout.



Le culte des Nats vise à apaiser les âmes errantes des personnes tuées. Un sanctuaire, appelé « maison des esprits » est souvent créé pour les fixer à un endroit, mettre fin à leurs errances et attirer leurs faveurs. Une fois sédentarisé, le Nat devient un protecteur de sa région, et l'objet d'un culte de la part des habitants afin de repousser le mauvais sort : offrande de fleurs, nourriture, vêtements et fêtes périodiques (nat pwè).

Le bouddhisme et le culte des Nats coexistent aujourd'hui. Le bouddhisme prend en charge les vies futures et les Nats s'occupent des préoccupations de la vie quotidienne. Une mauvaise action peut être corrigée par des offrandes à Thag Yamin qui tient le livre des bonnes actions (un livre aux feuilles d'or) et celui des mauvaises actions (un livre en peau de chien). L'étudiant fera ses offrandes à Thurathati, le Nat chargé de l'étude.

Mahagiri, "le seigneur de la grande montagne dans la maison" (Nat de la maison) est l'un des plus anciens et des plus vénérés. Il est souvent représenté par une grosse noix de coco recouverte d'un turban rouge. La plupart des Nats possèdent leur sanctuaire dans les Payas, qui sont honorés lors de pèlerinages ou lors de la pleine lune.

Les Nats Pwè sont des cérémonies bruyantes au cours desquelles sont évoqués les Nats. Ces derniers peuvent s'incarner durant la fête par l'intermédiaire d'un Nat-gadaw, médium souvent féminin ou travesti en femme.

Les vingt-deux Nats datant du règne d'Anawratha sont les suivants: **Thag Yamin**, roi des Nats, parfois appelé Sakka (Indra dans la mythologie hindoue) **Nga Tin De** ou Min Mahagiri, le seigneur de la Grande Montagne. **Shwemyethana**, la soeur de Nga Tin De. **La princesse au visage doré. La dame aux flancs dorés. La dame trois fois belle. La petite dame à la flûte. Le seigneur brun du plein Sud. Le seigneur blanc du Sud. Le seigneur du parasol blanc. La mère royale (du précédent) Le seigneur unique de Pareim-ma. L'aîné de l'or inférieur. Le benjamin de l'or inférieur. Le seigneur grand-père de Mandalay. La dame aux jambes arquées. Le vieil homme auprès du banyan solitaire. Le seigneur Sithu. Le seigneur du rythme. Le courageux seigneur Kyawsa. Le capitaine de la grande armée Aungswa. Le cadet royal. Sa mère, la dame aux paroles d'or.**

Les quinze Nats postérieurs au règne d'Anawratha sont les suivants: **Le seigneur des cinq éléphants Le seigneur-roi, maître de la justice. Maung Po Tu. La reine du Palais occidental. Le seigneur d'Aungpinle, maître des éléphants blancs. La dame inclinée. Nawratha le doré. Le vaillant seigneur Aung Din. Le jeune seigneur blanc. Le seigneur débutant. Tabinshweti. La dame du Nord. Le seigneur Minh Kaung de Toungoo. Le secrétaire royal. Le roi de Chiangmai**



Savoir vivre

Respectons la culture birmane et les Birmans !!

C'est un point sur lequel nous sommes très sensibles chez Parfum d'Aventure.

En Birmanie, la pression économique et la gêne font que votre guide aura beaucoup de mal à vous dire quelque chose directement, idem pour la direction d'un hôtel.

On ne parle pas politique avec les Birmans pour ne pas les mettre dans une situation embarrassante

FAIRE

Se déchausser en entrant dans l'enceinte d'une pagode, l'enceinte extérieure de la pagode (le mur d'enceinte) ou même un tas de pierre qui est surmonté du drapeau du Bouddhisme.

Se déchausser pour entrer dans une maison privée (même en cas de remarque contraire de votre hôte).

Si vous souhaitez faire une donation en argent à un monastère, vous pouvez donner l'argent à un "Kappiya". Le "Kappiya" (mot pali voulant dire : approprié, autorisé) sert les moines et peut recevoir de l'argent et le garder pour les moines. Le code monastique (Vinaya) est très clair, les moines ne peuvent pas recevoir d'argent.

Etre patient.

Présenter ses respects ou ses salutations à la personne la plus âgée (surtout si vous êtes invité dans une maison).

NE PAS FAIRE

S'embrasser en public et tout spécialement dans l'enceinte d'une pagode.

Porter **des shorts aussi bien pour les hommes que pour les femmes**. Porter des tee-shirts trop échancrés sur les épaules ou sur le côté. (A la pagode Shwe-dagon, on vous donnera un longyi pour

vous habiller si votre tenue n'est pas correcte.)

Toucher un moine. Marcher volontairement dans l'ombre d'un moine.

Toucher la tête d'un adulte.

S'asseoir plus haut qu'un moine ou qu'une statue de Bouddha.

S'asseoir sur une statue de Bouddha pour faire une photographie.

Tourner la plante des pieds vers quelqu'un, un moine ou une statue de Bouddha.

S'interpeller ou crier dans les pagodes.

Garder ses chaussettes dans une pagode. ((Certains touristes insistent pour le faire et créent ainsi des problèmes aux guides et/ou personnel à l'entrée des pagodes....)).

Donner une offrande en nourriture à un moine l'après midi. Donner de l'argent à un moine (règle monastique peu suivie).

Demander à un moine s'il aime votre présent, sa nourriture (si la réponse est oui, il fait preuve d'attachement, si il dit non, il risque de mentir).

Serrer la main d'une femme, sauf si elle en prend l'initiative.

Enjamber le corps (ou une partie du corps de quelqu'un), si vous mettez votre corps en travers d'un passage, les Birmans n'oseront pas passer

Ne jamais montrer ou désigner un objet ou une personne avec la pointe des pieds (par exemple pour choisir un article exposé sur le sol.....). C'est très mal vu.

Par contre, garder votre maillot de bain européen pour la piscine de l'hôtel, à la plage, mettez un short de plage.



Quelques conseils de lecture

Birmanie contemporaine sous la direction de Gabriel Defert **Edition les Indes Savantes.**

Un excellent ouvrage. Essentiel pour tout ceux qui veulent mieux appréhender la Birmanie, les derniers évènements politique, la situation actuelle de la Birmanie au niveau sociale et économique. Cet ouvrage prend en compte les manifestations de septembre 2007. Une lecture très riche, intéressante, peu de lieux communs sur le pays. Sans être d'accord sur tout, un livre indispensable à lire pour celui qui s'intéresse au Myanmar.

Voyage en Birmanie. Relation de l'Ambassade Envoyée à la cour d'Ava en 1795 de Michael Symes.

Très intéressant récit de l'envoyé du gouvernement Anglais en Birmanie en 1795. La Birmanie des tigres, des éléphants et de ses coutumes. A lire absolument. **Ed: Olizane**

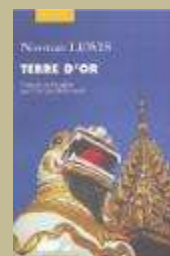
La vallée des rubis de Joseph Kessel. **Chez Gallimard, Folio**

Incontournable récit de Voyage de Kessel dans la vallée des rubis. A lire absolument.

Aung San Suu Kyi : Le jasmin ou la lune de Thierry Falise **Poche**

Terre d'or : Voyage en Birmanie de Norman Lewis **Poche**

Terre d'Or est le récit du voyage de Norman Lewis en Birmanie. En 1951, il arrive dans un pays démocratique et accueillant mais déchiré par les insurrections. Plein d'humour et de lucidité, Terre d'Or emmène le lecteur dans un voyage captivant parmi les peuples de Birmanie. Il apporte en outre un témoignage unique sur un pays envoûtant durant ses dernières heures paisibles.



Les guides de voyage

Lonely Planet Birmanie - Myanmar

Langue : Français

Éditeur : Lonely Planet

Guide du Routard Birmanie

Langue : Français

Éditeur : Hachette Tourisme

Le Petit Futé Birmanie

Langue : Français

Éditeur : Nouvelles éd. de l'université

Dimensions (en cm) : 12 x 2 x 21

Guide Bleu Évasion : Birmanie

Langue : Français

Éditeur : Hachette Tourisme

Birmanie

Langue : Français

Edition : Gallimard - Sodis

Collection : Bibliothèque du Voyageur

